



agenzia fides

AGENZIA DELLE PONTIFICIE OPERE MISSIONARIE

28 décembre 2017

**EDITION SPECIALE FIDES**

## **LISTE DES MISSIONNAIRES TUÉS EN 2017**

« L’Eglise est Eglise si elle est une Eglise de  
Martyrs »

*(S.S. François, 22 avril 2017)*

## LES MISSIONNAIRES TUÉS DURANT L'ANNÉE 2017

**Cité du Vatican (Agence Fides)** – Selon les informations recueillies par l'Agence Fides, au cours de l'année 2017, ont été tués de par le monde 23 opérateurs pastoraux, à savoir 13 prêtres, 1 religieux non prêtre, 1 religieuse et 8 laïcs. Selon la répartition continentale, pour la huitième année consécutive, le nombre le plus élevé de ces morts est enregistré en Amérique, où ont été tués 11 opérateurs pastoraux (8 prêtres, 1 religieux non prêtre et 2 laïcs), suivie par l'Afrique, où ont été tués 10 autres opérateurs pastoraux (4 prêtres, 1 religieuse et 5 laïcs) et en Asie 2 (1 prêtre et 1 laïc). De 2000 à 2016, selon les données recueillies par l'Agence Fides, ont été tués de par le monde 424 opérateurs pastoraux dont 5 Evêques.

La liste annuelle établie par Fides, sans doute incomplète, ne concerne pas seulement les missionnaires *ad gentes* au sens strict mais tous les opérateurs pastoraux morts de façon violente. Nous n'utilisons pas de fait le terme « martyr », sauf dans son sens étymologique de « témoin », pour ne pas devancer le jugement que l'Église pourra éventuellement donner à certains d'entre eux, mais aussi à cause de la pauvreté des informations que, dans la majorité des cas, il est possible de recueillir sur leur vie et sur les circonstances mêmes de leur mort.

De nombreux opérateurs pastoraux tués a trouvé la mort suite à des vols ou à des cambriolages, perpétrés par ailleurs avec férocité, dans des contextes marqués par la dégradation morale, la pauvreté économique et culturelle, l'intolérance, la violence comme règle de comportement, le manque de respect pour la vie et de tout droit fondamental. Sous toutes les latitudes, les prêtres, religieuses et laïcs partageaient avec les personnes la même vie quotidienne, apportant la valeur spécifique de leur témoignage évangélique comme signe d'espérance. Les personnes tuées ne représentent que la pointe de l'iceberg en ce qu'est sûrement longue la liste des opérateurs pastoraux ou des simplex catholiques agressés, malmenés, volés, menacés tout comme celle des structures catholiques au service de l'ensemble de la population qui font l'objet d'attaques, d'actes de vandalisme ou de saccages. A ces listes provisoires établies par l'Agence Fides sur base annuelle, vient s'ajouter la longue liste de ceux, nombreux, dont on ne saura jamais rien, pas même le nom, et qui, souffrent dans tous les angles de la terre et paient de leur vie leur foi en Jésus Christ. Rarement, les meurtriers de prêtres ou de religieuses sont identifiés ou condamnés. Le cas de la condamnation du mandant de l'assassinat du Frère Vincente Canas, missionnaire jésuite espagnol, tué au Brésil en 1987, est exemplaire. Dans le cadre d'un premier procès, en 2006, les inculpés furent acquittés pour manque de preuve alors que la nouvelle procédure, portée à terme les 29 et 30 novembre derniers, a porté à la condamnation du mandant, seul survivant des inculpés.

« La violence à l'encontre du clergé a augmenté au cours de ces dernières années, sans que des actions concrètes aient été posées pour y mettre un terme » a affirmé le Père Omar Sotelo, Directeur du Centre catholique multimédia du Mexique, qui, chaque année, présente un rapport sur la violence et les meurtres de prêtres et de religieux dans la nation latino-américaine. « La population est constamment exposée à la criminalité, nous le savons bien, mais maintenant surtout le sacerdoce est devenu un ministère dangereux. Au cours de ces neuf dernières années, le Mexique est le pays dans lequel a été tué le plus grand nombre de prêtres ».

« Nous avons dénoncé les attaques contre l'Église et surtout l'enlèvement des serviteurs de Dieu » a affirmé S.Exc. Mgr Marcel Utambi Tapa, Archevêque de Kisangani et Président de la Conférence épiscopale du Congo (CENCO) au cours d'une conférence de presse tenue à Bruxelles. « Les prêtres ne sont pas engagés en politique. Si des appels ont été lancés par certains opérateurs pastoraux, c'est dans le cadre de l'engagement civil, du respect de valeurs telles que la justice, la paix et la réconciliation ». L'Église ne fait autre que « prêcher la justice, la paix, le respect du bon gouvernement dans le cadre de sa Doctrine sociale ».

Au cours de la Liturgie de la Parole en mémoire des « Nouveaux Martyrs » du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècle qu'il a célébré le 22 avril 2017 en la Basilique de Saint Bartholomé sur l'île Tiberine, à Rome, le Pape François a affirmé : « le souvenir de ces témoins héroïques, antiques et récents, nous confirme dans la conscience du fait que l'Eglise est Eglise si elle est Eglise de martyrs et les martyrs sont ceux qui... ont eu la grâce de confesser Jésus jusqu'au bout, jusqu'à la mort. Ils souffrent, ils donnent la vie et nous recevons la bénédiction de Dieu grâce à leur témoignage ». Le Pape a réaffirmé que la cause de toute persécution doit être recherchée dans la haine, « la haine du prince de ce monde envers ceux qui ont été sauvés et rachetés par Jésus au travers de Sa mort et de Sa Résurrection », soulignant que « l'héritage vivant des martyrs nous donne aujourd'hui paix et unité. Ils nous enseignent qu'avec la force de l'amour et l'humilité, il est possible de lutter contre l'arrogance, la violence, la guerre et de réaliser avec patience la paix ».

De la liste des opérateurs pastoraux tués au cours de l'année 2017 ne fait pas partie **l'Evêque de Bafia, au Cameroun, S.Exc. Mgr Jean-Marie Benoît Bala**, dont le corps a été retrouvé dans les eaux du fleuve Sanaga le 2 juin. Dans sa voiture se trouvait « un message étrange (...) à côté de sa carte d'identité et d'autres effets personnels » indiquait un communiqué de la Conférence épiscopale, qui soulignait : « Nous, Evêques du Cameroun, affirmons que Mgr Jean-Marie Benoît Bala a été brutalement assassiné ». Le communiqué ajoutait « le triste souvenir de différents prélats, membres du clergé et personnes consacrées ayant été assassinées dans des circonstances encore non élucidées à ce jour ». Au terme de l'enquête, le Procureur général près la Cour d'Appel a affirmé estimer que « la noyade est la cause la plus probable de la mort de l'Evêque ». Il ne s'agirait donc pas d'un homicide mais d'un suicide. Quelques jours plus tard, le Président de la Conférence épiscopale a réaffirmé la position des Evêques (voir Fides 10/07/2017).

De la liste ne fait de même pas partie le Père **José Luis Arismendi**, 35 ans, prêtre vénézuélien, qui est mort le Samedi Saint, 15 avril, suite à une carence de médicaments. Pendant deux jours, le prêtre avait attendu les antibiotiques nécessaires à traiter une présumée méningite mais malgré la recherche fébrile accomplie par les membres de sa famille et d'autres personnes et l'intervention de S.Em. le Cardinal Baltazar Porras, les médicaments ne sont pas arrivés à temps. Bien que n'ayant pas été tués par quelqu'un en particulier, ce prêtre peut représenter les nombreux vénézuéliens morts à cause du manque de nourriture, d'assistance, de médicaments suite à la grave crise politique et sociale que connaît le pays (voir Fides 19/04/2017).

Sont également à signaler les cas de deux opérateurs du Comité international de la Croix Rouge, **Lukudu Kennedy Laki Emmanuel**, tué le 8 septembre au Soudan du Sud durant une embuscade à un convoi ayant porté des aides humanitaires, et la physiothérapeute espagnole **Lorena Enebral Perez**, tuée le 11 septembre au centre de réhabilitation dans lequel elle travaillait, à Mazar-e-Sharif, représentant de ceux qui, sur tous les continents, se prodiguent avec sacrifice pour soulager les souffrances de la population.

## LA PLAIE DES ENLEVEMENTS

La diffusion, sous diverses latitudes, des enlèvements de prêtres et de religieuses, se concluant parfois tragiquement ou se soldant par la libération des otages ou par leur disparition sous le manteau du silence est une cause de préoccupation.

Sœur **Gloria Cecilia Narvaez Argoty**, missionnaire colombienne, a ainsi été enlevée le 8 février dans le village de Karangasso, au Mali. Le groupe Al Qaeda du Mali, par le biais des réseaux sociaux, a publié en juillet une vidéo sur laquelle la sœur est présente, en compagnie de cinq autres otages étrangers, enlevés par le réseau djihadiste. Malgré la mobilisation de l'Eglise et des gouvernements, aucune nouvelle certaine n'a pu être obtenue. Au Nigeria également, **six Sœurs du Cœur eucharistique du Christ**, trois religieuses professes, les Sœurs Roseline Isiocha, Aloysius Ajayi et Frances Udi, et trois aspirantes, ont été enlevées le 13 novembre de leur couvent d'Iguoriakhi par des hommes armés entrés nuitamment dans la maison de formation. Le Pape a lancé, lui aussi, un appel en vue de leur

libération alors que la Conférence épiscopale a déclaré explorer diverses voies pour assurer leur remise en liberté.

Ont connu une heureuse résolution, consistant dans la libération des otages, les enlèvements du **Père Tom Uzhunnalil**, le salésien enlevé le 4 mars 2016 à Aden, au Yémen, durant l'attaque perpétrée par de probables membres d'Al-Qaeda contre la maison de retraite des Sœurs de Mère Teresa dans le cadre de laquelle quatre religieuses et 12 autres personnes trouvèrent la mort, qui a été libéré après 18 mois de captivité et du **Père Teresito Soganub** – dit Chito – Vicaire de la Prélatrice apostolique de Marawi (Philippines), enlevé le 23 mai et relâché après 117 jours de captivité par les terroristes du groupe Maute lié au prétendu « Etat islamique » qui avait occupé la ville de Marawi, dans l'île de Mindanao, prenant en otage, outre le prêtre, un groupe de fidèles dont deux ont été tués au cours d'un bombardement. Du 12 au 17 octobre, le **Père Maurizio Pallù**, prêtre italien du Diocèse de Rome a été enlevé et pris en otage au Nigeria, dans les environs de Benin City, où le missionnaire exerçait son ministère en tant que catéchiste du Chemin néocatécuménal. Le **Père William Walter Rozario**, prêtre du Bangladesh et plus précisément du Diocèse de Rajshahi, dont on était sans nouvelle depuis le 27 novembre, a été retrouvé par la police le 2 décembre à Syleth, dans le nord-est du pays. Son histoire demeure encore à élucider en ce que la police affirme que le prêtre se serait éloigné seul et qu'il n'ait subi aucune violence alors que l'Eglise locale est convaincue qu'il s'est agi d'un enlèvement.

A propos du sort du **Père Paolo Dall'Oglio SJ**, enlevé le 29 juillet 2013 à Raqqa, en Syrie, nombre de rumeurs ont couru mais sans aucune confirmation. Rappelons que son enlèvement n'a jamais été revendiqué.

Au cours de ces dernières années, au **Nigeria**, et en particulier dans les Etats méridionaux, a augmenté le nombre des enlèvements de prêtres et de religieux ayant pour but une extorsion de fonds. La majeure partie d'entre eux est libérée après quelques jours de captivité. La Conférence épiscopale nigériane a interdit le versement de toute rançon en cas d'enlèvement de prêtres et de religieux. Selon les informations recueillies par Fides, au cours de cette seule année, ont été enlevés au moins cinq prêtres dans le sud du Nigeria. Le Père Samuel Okwuidegbe SJ, a été enlevé par des inconnus le 18 avril sur la route reliant Benin City à Onitsha puis libéré le 22 (voir Fides 25/04/2017). Le 18 juin, une opération de police a provoqué la libération du Père Charles Nwachukwu, du Diocèse d'Okigwe, dans l'Etat d'Imo, qui avait été enlevé par 5 bandits armés le 16 juin (voir Fides 28/06/2017). L'épisode le plus dramatique est intervenu le 1<sup>er</sup> septembre avec l'enlèvement et le meurtre du Père Cyriacus Onunkwo, dans l'Etat d'Imo, dont le corps a été retrouvé le lendemain (voir Fides 12/09/2017). Le Père Lawrence Adorolo, Curé de la Paroisse Saint Benoît d'Okpella, dans l'Etat d'Edo, a été enlevé le 27 septembre alors qu'il se trouvait de retour d'Auchi dans sa Paroisse et relâché le 30 septembre. Par ailleurs, il faut rappeler que l'on se trouve sans nouvelles depuis deux ans du Père Gabriel Oyaka, religieux nigérian spiritain (Congrégation de l'Esprit Saint), enlevé le 7 septembre 2015 dans l'Etat de Kogi (voir Fides 10/09/2015).

En **République démocratique du Congo**, les Pères Pierre Akilimali et Charles Kipasa ont été enlevés par des inconnus dans la Paroisse de Notre-Dame des Anges de Bunyuka, dans le Diocèse de Beni-Butembo, en province du Nord Kivu, dans le nord-est du pays, au cours de la nuit du Dimanche 16 au lundi 17 juillet. La Conférence épiscopale nationale du Congo (CENCO) a dénoncé le climat d'insécurité qui règne dans la zone, rappelant les autorités à leur devoir de « garantir la sécurité des personnes et de leurs biens » et le fait que, depuis octobre 2012, personne ne sait rien du sort des trois religieux Assomptionnistes, les Pères Jean-Pierre Ndulani, Anselme Wasikundi et Edmond Bamutute, enlevés dans leur Paroisse de Notre-Dame des Pauvres de Mbau (voir Fides 22/10/2012). Malgré des initiatives, des appels et des manifestations publiques, on demeure sans nouvelles des Pères Pierre Akilimali et Charles Kipasa. Au sein de la même province du Nord Kivu, deux membres du Comité international de la Croix Rouge (CICR), Muhindo et Joseph, ont été enlevés au matin du 7 juin sur la

route reliant Kirumba à Kaseghe pour être remis en liberté le 15 juin (voir Fides 08/06/2017). Le CICR a communiqué que l'équipe en question s'occupait d'activités humanitaires, supervisant la distribution de vivre et d'autres biens essentiels.

Au **Mexique** également, les enlèvements sont fréquents, nombre desquels ne sont pas dénoncés et ne trouvent donc pas place dans les moyens de communication, par crainte de mettre en danger la vie des personnes enlevées et pour en accélérer la remise en liberté. Le 28 mars, a été enlevé le Père Oscar Lopez Navarro, qui exerçait son ministère au sein de la Paroisse Saint Joseph Obrero d'Altamira. S.Exc. Mgr Dibildox, Evêque de Tampico, a dénoncé le fait qu'au Tamaulipas, « malheureusement, la criminalité est en hausse. Jusqu'à ce jour, ils avaient respecté l'Eglise mais, comme l'on voit, pas même les prêtres ne sont maintenant plus respectés eux qui donnent leur vie pour le bien, pour les personnes ». Le prêtre en question a été libéré le 30 mars (voir Fides 30 et 31/03/2017).

### **LA MEMOIRE, FORCE POUR L'AVENIR**

Dans certains cas, la mémoire du sacrifice des opérateurs pastoraux est renouvelée dans le temps, devenant pas suite un soutien et un encouragement pour les communautés afin qu'elles continuent à suivre leurs traces.

Les familles d'agriculteurs d'Anapu, dans le sud du Para (Brésil) se sont rencontrées le 12 février pour faire mémoire de la mort de **Sœur Dorothy Stang**, tuée pour sa lutte en faveur des pauvres de la région (voir Fides 15/02/2005). Les communautés au sein desquelles oeuvraient Soeur Stang demandaient une juste réforme agraire et de bloquer une déforestation croissante de la zone (voir Fides 16/02/2015). Sœur Dorothy Stang, 73 ans, née aux Etats-Unis d'Amérique et qui avait naturalisée brésilienne, a été tuée au matin du 12 février 2005 par six balles à bout portant.

Opération ville morte à Butembo à l'occasion du premier anniversaire de l'assassinat du **Père Vincent Machozi**, prêtre assomptionniste, qui dénonçait l'exploitation illégale du coltan dans la région (voir Fides 22/03/2016). Toute la population de Butembo a cessé ses activités pour participer à la commémoration du prêtre courageux, animée par le club « Amis du Père Vincent » qui a présenté une vidéo sur l'action du prêtre assassiné. Une Messe de suffrage a été célébrée en la Paroisse Lyambo de Kalemire (voir Fides 21/03/2017).

Au cours de la XIV<sup>o</sup> rencontre de la Jeunesse missionnaire espagnole, qui a eu lieu à L'Escorial (Madrid) du 21 au 23 avril, il a été fait mémoire de Sœur Isa Solà, missionnaire espagnole, religieuse de Jésus et Marie, agressée et tuée dans une rue de la capitale d'Haïti le 2 septembre 2016 dans le cadre d'une tentative de vol (voir Fides 03/90/2016). Elle était engagée depuis des années à soulager les souffrances de la population, aggravées par le séisme. Sœur Maria Angeles Alino, Supérieure provinciale des Religieuses de Jésus et Marie en Espagne, a expliqué qu'au cours de ces mois, « le souvenir de Sœur Isa Solà constitue une constante dans notre communauté », soulignant qu'elle a une influence très forte sur les plus jeunes de ses consœurs (voir Fides 21/04/2017).

Le 21 juillet 1987, **S.Exc. Mgr Alejandro Labaca Ugarte, O.F.M. Cap.**, Evêque espagnol du Vicariat apostolique d'Aguarico (Equateur) et **Sœur Ines Agango**, tertiaire capucine colombienne, qui cherchaient à sauver les populations indigènes Tagaeri de la menace d'incursions sur leurs terres de la part de compagnies pétrolières, furent assassinés de manière barbare. A l'occasion du 30<sup>ème</sup> anniversaire de leur martyre, le REPAM (Réseau ecclésial pan amazonien) a produit un documentaire intitulé « La vie pour l'Amazonie » (voir Fides 24/07/2017).

Le 5 octobre 2016, **le Père Juan Heraldo Viroche** a été trouvé mort dans son habitation, sise à Tucuman, à quelques 70 Km de la capitale de l'Argentine. Il était particulièrement connu pour sa lutte contre le trafic de drogue. « Le Père Juan [Viroche] a affronté courageusement les groupes de la criminalité organisée qui gèrent le trafic de drogue et qui avaient menacé sa personne et d'autres membres de sa communauté. Les circonstances de sa mort tragiques doivent encore être tirées au clair

par les autorités » pouvait-on lire dans le texte de la Commission épiscopale émis un mois après sa mort violente (voir Fides 04/11/2016). Aujourd’hui encore, il n’existe pas d’explications de la part des autorités qui penchent pour l’hypothèse du suicide. La Messe de suffrage du Père Viroche, en l’anniversaire de sa mort, a été célébrée par S.Exc. Mgr Fernando Maletti, Evêque de Merlo-Moreno et référent de la Commission nationale des Toxicomanies de la Conférence épiscopale argentine, et concélébrée par de nombreux prêtres qui oeuvrent dans ce secteur. Elle a également vu la participation massive de jeunes (voir Fides 06/10/2017).

Le cas de **S.Exc. Mgr Frans Schraven, Evêque lazariste, et des huit missionnaires européens**, tués par des militaires japonais voici 80 ans pour avoir tenté de protéger plus de 200 jeunes femmes chinoises que ces mêmes militaires voulaient réduire en esclavage sexuel, a été commémoré par des chercheurs et des enseignants dans le cadre du Symposium « The Conference on the 80th anniversary of Zhengding Church massacre at the start of the anti-Japanese War », a été organisé le 25 octobre à Pékin par l’Institut d’Etudes chrétiennes de l’Académie chinoise des Sciences sociales et par l’Institut culturel de Faith, dépendant de l’Eglise catholique. Les universitaires, ecclésiastiques, historiens et représentants politiques présents au congrès – indiquent des sources locales à l’Agence Fides – se sont montrés d’accord pour reconnaître la contribution objective fournie en Chine par l’Eglise catholique à la nation et au peuple chinois au cours de la guerre contre les envahisseurs japonais. Différentes interventions, se basant sur cet épisode sanglant, ont également exalté, en termes plus génériques, l’apport fourni par les missionnaires catholiques au développement de la société chinoise, en particulier dans les domaines de l’éducation, de la culture et de la santé, y compris au travers des œuvres de charité au profit des plus nécessiteux.

(voir Fides 09/11/2017)

#### LA RECONNAISSANCE DE L’EGLISE

Le Jeudi Saint, 13 avril, l’Archevêque de Rouen, S.Exc. Dominique Lebrun, a annoncé l’ouverture de la phase diocésaine de la cause de béatification du **Père Jacques Hamel**, assassiné au matin du 26 juillet 2016 alors qu’il célébrait la Messe dans l’église de Saint Etienne du Rouvray, en Normandie, par deux militants du prétendu « Etat islamique » qui l’égorgèrent sur l’autel. Le Pape François a concédé la dispense en vue de l’ouverture, quelques mois après sa mort, du procès de Béatification. A l’occasion du premier anniversaire du tragique événement, dans cette même église et à la même heure, l’Archevêque de Rouen a célébré une Messe transmise en direct sur différentes chaînes. D’autres initiatives en souvenir du Père Hamel et pour la paix ont également été organisées dans différentes communautés à l’occasion de l’anniversaire de la mort du prêtre (voir Fides 25/07/2017).

Le 25 mars s’est achevée la phase diocésaine de la cause de béatification du Serviteur de Dieu **Père Ezechiele Ramin**, missionnaire combonien (MCCJ) italien, tué au Brésil le 24 juillet 1985. Un an auparavant, le 20 janvier 1984, il était arrivé au Brésil et par la suite destiné à Cacoal, en Rondônia, où il prit à cœur la problématique indigène de la répartition des terres. Le 24 juillet 1985, il était tué dans une embuscade alors qu’il revenait d’une rencontre avec des paysans qui avaient occupé des terrains et auxquels il avait demandé de s’en retirer. Quelques jours plus tard, le Saint Pape Jean Paul II parla de lui comme d’un « martyr de la charité ». Au Brésil, le souvenir du Père Ramin est encore très vif, surtout parmi les populations indigènes, les agriculteurs et les personnes les plus simples (voir Fides 27/03/2017).

Le Saint-Père François a autorisé cette année la promulgation de différents Décrets relatifs au martyre. Celui de **S.Exc. Mgr Jesús Emilio Jaramillo Monsalve**, de l’Institut pour les Missions étrangères de Yarumal, premier Evêque d’Arauca, tué in odium fidei en 1989, dans les environs de Fortul (Colombie). Mgr Jaramillo fut enlevé par des bandits armés le 2 octobre 1989 en compagnie de trois prêtres et d’un séminariste alors qu’il se trouvait en visite pastorale dans la localité de Fortul, à 800 Km à l’est de Bogotá. Il fut trouvé mort le lendemain, tué de quatre balles dans la tête (voir Fides 07/07/2017). Celui de **Sœur Leonella Sgorbati**, Missionnaire de la Consolata, tuée le 17 septembre 2006 à Mogadiscio (Somalie) frappée à mort par des tueurs alors qu’elle se rendait à l’hôpital où elle prêtait

service. En sa compagnie fut également tué Mohamed Mahamud, le garde de sécurité qui avait tenté de la sauver. Elle était missionnaire au Kenya depuis 1970 et avait commencé à donner les premiers cours de l'école professionnelle d'infirmières de Mogadiscio le 18 avril 2002 (voir Fides 10/11/2017).

Celui du **Père Tullio Maruzzo**, missionnaire italien des Frères mineurs. Parti pour le Guatemala en 1960, il débuta l'œuvre d'évangélisation des indigènes en se dédiant à leur instruction, de manière à ce qu'ils sachent se défendre des propriétaires terriens qui accaparaient leurs terrains. Au soir du 1<sup>er</sup> juillet 1981, il fut assassiné le long de la route par des malfaiteurs, en compagnie de son catéchiste, le tertiaire franciscain **Luis Obdulio Arroyo Navarro**.

Le 4 novembre à Indore, en Inde, a été béatifiée **Sœur Regina Maria Vattalil** (dans le siècle Marie) des Sœurs clarisses franciscaines, tuée in odium fidei le 25 février 1995. Sœur Regina Maria Vattalil, âgée de 41 ans, était originaire du Kerala, et oeuvrait depuis deux ans et demi à Udaynagar, au sein du Diocèse d'Indore, dans l'Etat indien du Madhya Pradesh. Elle fut tuée alors qu'elle voyageait en autobus d'Udaynagar à Indore. Deux hommes la contraignirent à descendre du véhicule et la poignardèrent devant les autres passagers à plus de cinquante reprises. La religieuse oeuvrait surtout en faveur des paysans et des femmes des villages. Elle réalisait une activité d'assistance sociale, enseignant les droits civils aux populations tribales d'Udaynagar, dans une zone dominée par de grands propriétaires fonciers et par des usuriers (voir Fides 24/03/2017). Son meurtrier s'est repenti en prison, embrassant la foi chrétienne. Il était présent à la liturgie de béatification.

Le 23 septembre, **le Père Stanley Francis Rother** est devenu le premier martyr officiellement reconnu originaire des Etats-Unis d'Amérique. Né à Okarche, en Oklahoma, après un certain nombre d'années d'engagement pastoral en tant que Vicaire paroissial, il demanda à être destiné à la mission que le Diocèse d'Oklahoma City et de Tulsa avait à Santiago Atitlan, au Guatemala. Il apprit l'espagnol et la langue de la population locale, les tz'utujil, afin de pouvoir administrer les sacrements. Il rendait visite aux familles, catéchisait les plus jeunes, célébrant des milliers de baptêmes, des centaines de mariages et de premières communions. Il était caractérisé par une grande charité envers les nécessiteux. Au début de la guerre civile au Guatemala, le Père Rother se trouva dans la liste des personnes à éliminer. Il revint aux Etats-Unis mais seulement pour une courte période, en ce qu'il n'acceptait pas de laisser longtemps son troupeau sans pasteur. Le 28 juillet 1981, peu de mois après son retour au Guatemala, il fut assassiné par trois hommes entrés nuitamment dans son habitation.

Parmi les Bienheureux canonisés le 15 octobre par le Pape François, se trouvent notamment deux prêtres portugais et un groupe de laïcs qui fut martyrisé avec leurs pasteurs en 1645, dans l'Etat brésilien du Rio Grande do Norte, un demi siècle après le début de l'évangélisation de ces terres et qui sont considérés comme les proto-martyrs du Brésil. Deux communautés, celles de Cunhau, placée sous la conduite du **Père André de Soveral** et celle de Natal, dont le Curé était le **Père Ambrosio Francisco Ferro**, furent massacrées en compagnie de leurs pasteurs à quelques mois d'intervalle. Saint Jean Paul II, au moment de la béatification de ces martyrs, le 5 mars 2000, déclara dans l'homélie : « Dans cet immense pays, l'implantation de l'Evangile se heurta à de nombreuses difficultés. La présence de l'Eglise s'est affirmée lentement à travers l'action missionnaire des divers ordres et congrégations religieuses et de prêtres du clergé diocésain. Les martyrs qui sont béatifiés aujourd'hui (...) appartiennent à cette génération de martyrs qui ont irrigué la terre de leur patrie, la rendant fertile pour les générations des nouveaux chrétiens. Ils sont les prémices de l'oeuvre missionnaire, les proto-martyrs du Brésil » (voir Fides 14/10/2017).

Au cours de cette même célébration, ont également été canonisés **les Bienheureux Cristobal, Antonio et Juan**, des adolescents martyrs, tués in odium fidei au Mexique en 1529. « Les enfants martyrs de Tlaxcala sont des martyrs de toute l'Amérique latine en ce qu'ils ont été les premiers à rendre témoignage de la foi » a déclaré S.Exc. Mgr Francisco Moreno Barron, Evêque de Tlaxcala. Ils sont parmi les premiers indigènes d'ethnie américaine convertis à la foi catholique et également les Protomartyrs d'Amérique, les premiers à verser leur sang pour le Christ sur ce continent (voir Fides 30/06/2016 et 24/03/2017). (SL) (Agence Fides 28/12/2017)

## PANORAMA PAR CONTINENT

### AMERIQUE

En Amérique, ont été tués 8 prêtres, 1 religieux non prêtre et 2 laïcs.

Au **Mexique**, ont été tués le Père Joaquin Hernandez Sifuentes, disparu le 3 janvier et retrouvé quelques jours plus tard ; le Père Felipe Carrillo Altamirano, tué le 26 mars apparemment victime d'une agression pour vol ; le Père Luis Lopez Villa, tué le 5 juillet par des criminels qui ont fait irruption dans sa Paroisse. Par ailleurs, est mort à l'hôpital le Père José Miguel Machorro, poignardé le 15 mai au terme de la Messe qu'il célébrait.

En **Bolivie**, Helena Agnieszka Kmiec, bénévole polonaise du Volontariat missionnaire salvatorien, a été assassinée le 24 janvier dans le cadre d'une tentative de vol.

Au **Venezuela**, le Frère Diego Bedoya, religieux franciscain, a été trouvé mort à l'aube du 10 avril, tué dans le cadre d'un cambriolage.

En **Colombie**, le Père Diomer Eliver Chavarría Pérez a été tué au soir du 27 juillet dans sa Paroisse alors que le 3 octobre a été tué le Père Abelardo Antonio Muñoz Sánchez au cours d'une tentative de vol.

Au **Brésil**, le Père Pedro Gomes Bezerra a été retrouvé assassiné dans son presbytère au matin du 24 août.

En **Argentine**, le laïc Ricardo Luna, gardien d'une Paroisse, a été tué le 23 août.

A **Haïti**, a été tué, le 21 décembre, le Père Joseph Simoly, dans le cadre d'un vol à main armée.

### AFRIQUE

En Afrique, ont été tués 3 prêtres, 1 religieuse et 5 laïcs.

Au **Soudan du Sud**, un catéchiste de Kajo-Keji, dénommé Lino, a été tué le 22 janvier dans une chapelle en compagnie de cinq autres personnes.

A **Madagascar**, le Père Lucien Njiva OFM Cap. a été tué à 01.00 locales le Dimanche 23 avril au couvent d'Ambendrana Antsohihy par des voleurs.

Au **Burundi**, le Père Adolphe Ntahondereye est mort le 11 mai, deux semaines après sa libération suite au stress accumulé durant sa captivité.

Au **Nigeria**, le Père Cyriacus Onunkwo a été enlevé et tué dans l'Etat d'Imo le 1<sup>er</sup> septembre alors que George Omondi avait été tué le 18 mars après avoir tenté de bloquer des voleurs qui avaient pris pour cible l'église dont il était le gardien. Enfin, ont été tués trois catéchistes Joseph, John e Patrick, dans le cadre d'un attentat de Boko Haram perpétré à Pulka.

Au **Kenya**, le Père Evans Juma Oduor a été retrouvé inconscient au soir du Dimanche 22 octobre et est mort après avoir été transporté à l'hôpital alors qu'une religieuse, Sœur Ruvadiki Plaxedes Kamundiya, a été violée et tuée le 22 octobre.

### ASIE

En Asie, ont été tués 1 prêtre et 1 laïc.

Aux Philippines, le 4 décembre, a été tué le Père Marcelito Paez par quatre hommes qui lui ont tendu une embuscade alors qu'il se trouvait au volant de son véhicule. Par ailleurs, le 20 août a été tué le catéchiste laïc Domingo Edo alors qu'il se allait animer une liturgie de la Parole.



## FICHES BIOGRAPHIQUES ET CIRCONSTANCES DE CHAQUE MORT

*L'Agence Fides est reconnaissante envers tous ceux qui voudront signaler des mises à jour ou des corrections concernant cette liste ou celle des années précédentes.*

Le corps du **Père Joaquin Hernandez Sifuentes**, du Diocèse de Saltillo, Coahuila (Mexique), qui avait disparu le 3 janvier, a été retrouvé quelques jours plus tard par les autorités mexicaines, en compagnie de deux autres cadavres. L'Evêque du Diocèse de Saltillo, S.Exc. Mgr José Raúl Vera López, O.P., a remercié les autorités et invité les citoyens à se rendre compte que même les membres du clergé peuvent être victimes de tout type de délit tout comme l'ensemble de la société. « Nous vivons dans un environnement déglingué, dans une société fracassée et les prêtres ne vivent pas dans un cocon ». (Voir Fides 09 et 13/01/2017)

**Helena Agnieszka Kmiec**, bénévole polonaise de 26 ans, membre du Volontariat missionnaire salvatorien, a été assassinée aux premières heures du 24 janvier 2017 dans la zone de Pacata de la capitale de la Bolivie, Cochabamba. Elle était arrivée quelques jours auparavant avec une autre bénévole polonaise à l'école Edmundo Bojanowski des religieuses Servantes de la Mère de Dieu, gérée par l'Association religieuse Lucyna Teresa Jdolowska, où elles auraient dû être présentes pendant six mois. Helena Kmiec a été poignardée à mort par deux malfaiteurs, arrêtés par la suite, au cours d'une tentative de vol à l'intérieur de la structure où elle logeait. Elle faisait partie du volontariat missionnaire depuis 2012. Selon les témoignages de ceux qui l'ont connu, depuis le début elle s'était fortement engagée dans les activités au niveau national et régional, toujours prête à prendre la responsabilité des initiatives missionnaires et se servant également volontiers de son talent musical. Elle a prêté service en Roumanie, en Hongrie et en Zambie.

Un **catéchiste** de la Paroisse du Sacré-Cœur de Kajo-Keji, au Soudan du Sud, dénommé **Lino**, a été tué le Dimanche 22 janvier dans la Chapelle se trouvant dans la localité de Lomin, en compagnie de cinq autres personnes par un groupe armé. La situation sur zone est dramatique à cause de l'insécurité et des attaques contre les villages de la zone de la part de l'armée sud-soudanaise contre ce qu'elle considère des populations hostiles au gouvernement central de Juba. (Voir Fides 25/01/2017)

**George Omondi**, laïc de 47 ans, a été tué au cours de la nuit du 18 au 19 mars en tentant de bloquer les voleurs qui avaient pris pour cible la Paroisse de Nyalenda, un bidonville de Kisumu, au Nigeria, et le presbytère, le Père George Kraakman, missionnaire de Mill Hill. L'homme, qui était le gardien de l'église depuis 2008, a été blessé à plusieurs reprises à la tête et au cou alors qu'il interdisait aux voleurs l'accès à l'habitation du missionnaire avant de succomber sous les coups des malfaiteurs. Transporté à l'hôpital, il y est mort peu après son arrivée. Il laisse son épouse et cinq enfants. La police a intensifié les contrôles dans la zone suite à l'augmentation du nombre de crimes violents, en particulier de nuit.

**Le Père Felipe Carrillo Altamirano** a été tué le Dimanche 26 mars dans la localité d'El Nayar, au sein de la Prélatrice de Jésus Marie du Nayar, dans l'Etat de Nayarit (Mexique), apparemment victime d'une agression à fin de vol. Le communiqué des Evêques mexicains commente ainsi la triste nouvelle : « Que Jésus Christ nous donne la force de lutter pour la construction d'un monde réconcilié et pacifique, juste et fraternel. La mort n'est pas la fin du message d'amour que nous a porté Notre Sauveur mais la plénitude de la vie. Par son sacerdoce le Père Felipe [Altamirano] a incarné ces certitudes que nous donne la foi ». La Prélatrice territoriale d'El Nayar se trouve dans l'Etat mexicain de Nayarit et couvre l'une des 20 communes de cet Etat. (Voir Fides 28/03/2017)

**Le religieux franciscain Diego Bedoya**, des Frères franciscains de la Croix blanche, responsable de la Maison d'accueil de La Victoria, sise dans l'Etat d'Aragua, au Venezuela, a été trouvé mort à l'aube du 10 avril, dans son bureau, très probablement tué au cours d'un cambriolage, en ce qu'il portait une blessure d'arme blanche au cou et que son corps présentait des signes de lutte. Le Frère Bedoya, 35 ans,

de nationalité colombienne, se trouvait au Venezuela depuis plus de 15 ans et exerçait son ministère pastoral dans la Maison de soin et d'assistance pour les personnes âgées et les enfants handicapés. Les voleurs se sont appropriés, outre des ordinateurs et un certain nombre d'objets de valeur, des stocks alimentaires destinés aux hôtes du centre.

(Voir Fides 11/04/2017)

Un capucin malgache de 46 ans, **le Père Lucien Njiva**, a été tué dans la nuit du samedi 22 au Dimanche 23 avril au couvent d'Ambendrana Antsohihy, à Madagascar. Autour de 01.00 locales, des bandits ont attaqué le couvent, blessant un jeune diacre de 26 ans, Jérémy. En entendant les cris de ce dernier, le Père Njiva était accouru à son secours mais les voleurs ont ouvert le feu à l'aide d'une Kalachnikov. Les bandits voulaient s'emparer de la cabane du couvent pour en exporter les métaux et les revendre sur le marché noir. Les capucins étaient parvenus à éventer une première tentative de vol en faisant fuir les malfaiteurs. L'attaque contre le couvent d'Ambendrana Antsohihy fait partie d'une série de faits similaires ayant visé des couvents et des églises catholiques, qui ont subi des violences et ont été saccagés.

(Voir Fides 26/04/2017)

**Le Père Adolphe Ntahondereye**, Vicaire de la Paroisse Saint François Xavier de Gatumba, dans l'ouest du Burundi, à la frontière avec la République démocratique du Congo, est mort le 11 mai, deux semaines après sa libération suite au stress accumulé durant sa captivité. Le 9 avril, le Père Ntahondereye avait été enlevé en compagnie de deux autres personnes après être tombé dans une embuscade routière tendue par un groupe d'hommes armés. Les trois personnes avaient été libérées après 17 jours de captivité. Selon l'Archevêque de Bujumbura, S.Exc. Mgr Evariste Ngoyagoye, « le prêtre, qui n'avait pas quitté son lit d'hôpital où il avait été placé après sa libération, est mort suite aux mauvais traitements qui lui ont été infligés, lesquels ont aggravé son état de santé précaire précédent ».

(Voir Fides 12/5/2017)

**Le Père Luis Lopez Villa**, prêtre diocésain de 71 ans, a été tué par des criminels qui sont parvenus à faire irruption dans la Paroisse Saint Isidore Labrador, sur le territoire de la commune mexicaine de Los Reyes. L'Evêque du Diocèse de Netzahualcóyotl, S.Exc. Mgr Héctor Luis Morales Sánchez, a indiqué que le Père Lopez Villa a été brutalement assassiné alors qu'il se trouvait dans sa chambre, dans la nuit du 5 juillet. Selon le rapport de la police, le prêtre a été ligoté et immobilisé pieds et poings à l'aide de ruban adhésif. Il présentait de profondes blessures, l'une au cou et l'autre sur le côté gauche du thorax, causées par une arme blanche.

(Voir Fides 07/07/2017)

**Le Père Diomer Eliver Chavarría Pérez**, a été tué le jour de son 31<sup>ème</sup> anniversaire, au soir du 27 juillet, dans la Paroisse de Raudal, dans le village de Puerto Valdivia du département d'Antioquia (Colombie). S.Exc. Mgr Jorge Alberto Ossa Soto, Evêque de Santa Rosa de Osos, Diocèse dans lequel était incardiné le Père Chavarría Pérez, en donnant la nouvelle du tragique événement, a invoqué la conversion des assassins et réaffirmé le rejet de toute forme de violence contre la vie et la dignité des personnes. L'Evêque a rendu grâce à Dieu pour le don de la vie sacerdotale « de ce fils et frère, au service de l'Evangélisation », « sacrifiée dans l'exercice de sa mission ».

(Voir Fides 29/07/2017)

Le 3 août, est mort à l'hôpital **le Père José Miguel Machorro**, 55 ans, de nationalité mexicaine. Le prêtre avait été victime le 15 mai d'une attaque à l'arme blanche de la part d'un individu presque au terme de la Messe qu'il célébrait en la Cathédrale de Mexico. Il a été agressé à l'autel par un homme d'une trentaine d'années qui l'a poignardé au moins à trois reprises. Des fidèles ont immédiatement appelé les secours alors que d'autres ont bloqué l'agresseur, le retenant jusqu'à l'arrivée des forces de sécurité. Il semble que ce dernier souffre d'un trouble psychotique ne lui permettant pas de distinguer entre fantaisie et réalité. Depuis le moment de l'agression, les conditions du prêtre s'étaient progressivement aggravées jusqu'à un état de mort cérébrale.

(Voir Fides 16 et 19/05/2017 ainsi que 03/08/2017)

Le catéchiste **Domingo Edo**, a été tué le 20 août alors qu'il allait animer une Liturgie de la Parole dans le village de Bong Mal. Il était opérateur au Centre d'action sociale du Diocèse de Marbel, dans l'île de Mindanao, aux Philippines. Il était accompagné d'un jeune servant d'autel, blessé dans l'embuscade. L'épisode est intervenu dans la zone de la mine du Tampakan. D. Edo était engagé en faveur de la défense des droits à la terre des populations indigènes, menacées par l'expansion de la mine. Au cours des années passées, toujours dans cette même zone, avaient été tués d'autres activistes des droits fondamentaux et les auteurs de leurs meurtres sont encore impunis à ce jour.

**Le Père Pedro Gomes Bezerra, 49 ans**, a été retrouvé assassiné au presbytère de Borborema, dans l'Etat brésilien de Paraibo, au matin du 24 août. Le crime aurait donc eu lieu la veille au soir ou durant la nuit. Le corps du prêtre, enveloppé dans un drap, a été poignardé au moins à 29 reprises. Aucun signe d'effraction n'a été constaté et rien n'a été volé. Sa voiture a été retrouvée abandonnée dans une zone rurale à quelques 15 Km du lieu du crime. Le communiqué du Diocèse de Guarabira indique que le prêtre était chargé de la zone pastorale de Notre-Dame du Mont Carmel, sise à Borborema, où il exerçait son ministère pastoral depuis deux ans. De 1999 à 2007, il avait exercé son ministère à Belém où il avait fondé la Maison d'accueil pour personnes âgées du Bon Pasteur, rendant un fort témoignage de foi et d'engagement social.

(Voir Fides 28/08/2017)

**Ricardo Luna**, laïc de 29 ans, gardien de la Paroisse de l'Immaculée Conception, du collège et du centre annexes, dans le quartier de Villa Soldati de Buenos Aires (Argentine), a été tué le 23 août d'une balle dans la tête. Très probablement, les auteurs du crime étaient une bande d'adolescents qui l'avaient menacé de mort au cours des jours précédents en ce que, à plusieurs reprises, il avait déjoué leurs tentatives de vol. Ils l'ont tué sans rien dérober. R. Luna, qui assurait la garde des lieux depuis quatre ans, était aimé et respecté. Il était marié et avait trois enfants. Après l'homicide, les habitants de la zone ont organisé une manifestation publique demandant justice et sécurité.

Un prêtre nigérian, **le Père Cyriacus Onunkwo**, a été tué dans l'Etat d'Imo, au sud du Nigeria. Le 1<sup>er</sup> septembre, en fin d'après-midi, la voiture du Père Onunkwo a été bloquée dans les environs de la Banana Junction, à Amaifeke, par des hommes armés qui l'ont enlevé alors qu'il se rendait dans son village natal d'Osina pour y participer aux obsèques de son père. Le corps du prêtre a été retrouvé le lendemain, dans les environs du village d'Omuma, sans blessures apparentes ni d'arme à feu ni d'arme blanche. Au cours des jours suivants, la police a arrêté six membres d'une bande spécialisée dans les vols routiers. Les criminels ont confessé être responsables de l'enlèvement du Père Onunkwo, qui aurait, selon eux, dû leur rapporter une rançon de la part de la famille d'origine et de l'Eglise. Le prêtre est mort par asphyxie en ce que les criminels lui avaient obstrué les voies respiratoires avec de la cellophane.

(Voir Fides 04/09/2017; 12/09/2017)

Le 3 octobre, a été tué, durant une tentative de vol dans le quartier San Antonio de Rionegro, dans la rue principale portant à La Ceja (Colombie) **le Père Abelardo Antonio Muñoz Sánchez**, 41 ans. Deux criminels ont affronté le prêtre, qui descendait d'un taxi pour se rendre chez des membres de sa famille, lui intimant de leur remettre sa serviette dans laquelle ils pendaient trouver de l'argent. Devant le refus du prêtre, ils ont ouvert le feu à plusieurs reprises, en causant la mort. La police est parvenue à capturer les délinquants. Le Père Abelardo Antonio Muñoz Sánchez, du Diocèse de Girardota était prêtre depuis 10 ans et oeuvrait depuis quatre mois dans la Paroisse de Cisneros, au sein du département d'Antioquia. (Voir Fides 04/10/2017)

**Sœur Ruvadiki Plaxedes Kamundiya**, religieuse de 49 ans, a été tuée de manière brutale le Dimanche 22 octobre, à Mutoko, dans la province de Mashonaland Oriental, au Zimbabwe. La police a procédé à l'arrestation d'un jeune de 20 ans qui a confessé les faits. Selon les autorités, il s'agirait d'une personne

affectée de troubles mentaux. Sœur Ruvadiki Plaxedes Kamundiya, qui était enseignante de la Hartmann House, partie intégrante du Collège Saint Georges d'Harare, s'était rendue le 22 octobre à Mutoko en vue d'une sortie scolaire du Collège Saint Georges. Avant de revenir dans la capitale, elle avait voulu se recueillir en prière au Sanctuaire de John Bradburn, où elle a été assaillie, violée et tuée. Son corps a été retrouvé dans les eaux de la digue de Mutemwa le lendemain.

(Voir Fides 25/10/2017)

Selon les informations de la Conférence épiscopale, Sœur Kamundiya appartenait à une Congrégation religieuse de l'Archidiocèse d'Harare qu'elle avait cependant quitté tout en continuant à vivre ses vœux religieux. Elle s'était rendue au Sanctuaire de John Bradburn sis à Mutokoto pour prier quand elle a été assaillie, violée et tuée alors qu'elle se trouvait dans l'un des lieux sacrés de Mutemwa. Son corps sans vie a été retrouvé le lendemain dans le bassin d'une digue voisine.

**Le Père Evans Juma Oduor**, prêtre du Kenya, a été trouvé inconscient dans la soirée du Dimanche 22 octobre non loin d'une plantation de canne à sucre dans les environs du Chiga Market Centre de Muhoroni. La carcasse incendiée de sa voiture a été retrouvée à 5 Km de distance. Emmené à l'hôpital, le Père Oduor, qui présentait des blessures à la tête, est mort quelques heures plus tard, le 23 octobre, sans avoir repris connaissance. Il était Curé de la Paroisse de Sigomore, partie intégrante de l'Archidiocèse de Kisumu, dans l'ouest du Kenya. La presse locale a rappelé que, deux semaines auparavant, le Père Oduor avait lancé publiquement un appel au gouvernement afin qu'il cesse de tuer les Luos, ethnie de Raila Odinga, le principal adversaire du Président sortant, Uhuru Kenyatta, dans le cadre des élections présidentielles du 8 août, par la suite annulées par la Cour Suprême, sur recours de ce même R. Odinga.

(Voir Fides 24/10/2017)

**Le Père Marcelito Paez**, dit Tito, prêtre âgé du Diocèse de San Jose, a été tué dans la ville de Jaen, aux Philippines, dans la partie centrale de l'île de Luçon. Quatre hommes à bord de deux motocyclettes ont tendu une embuscade vers 20.00 locales le 4 décembre au prêtre âgé de 72 ans alors qu'il se trouvait au volant de sa voiture. Emmené à l'hôpital, il y est mort quelques deux heures plus tard des suites de blessures d'arme à feu. Il s'est agi d'une véritable exécution que S.Exc. Mgr Mallari « condamne fermement », demandant aux autorités « de conduire les enquêtes requises par le cas et de rendre justice à sa mort ». Le Père Paez était un prêtre diocésain qui a servi le Diocèse durant plus de 30 ans et avait pris sa retraite en 2015, tout en continuant à mener son œuvre pastorale et apostolique. Dans le cadre de son service à l'Eglise, il était connu pour son implication active dans la défense de la justice sociale, en particulier liée aux questions des droits fondamentaux des plus pauvres. Il était encore le Coordinateur pour Luçon des Missionnaires ruraux des Philippines (RMP), organisation inter congrégationnelle et interdiocésaine, formée de religieux, de prêtres et de laïcs, hommes et femmes, pour assurer une présence chrétienne active dans les milieux ruraux. Le jour de son assassinat, le Père Paez avait contribué à faciliter la remise en liberté du prisonnier politique Rommel Tucay.

(Voir Fides 06/12/2017)

**Trois catéchistes, Joseph Naga, John Manye et l'élève catéchiste Patrick**, se trouvent parmi les victimes d'une explosion ayant eu lieu le 11 décembre au camp de Minawao sis à Pulka, dans le nord-est du Nigeria, qui accueille des réfugiés nigériens rapatriés du Cameroun. Des membres de Boko Haram sont parvenus à entrer dans le camp et ont fait exploser leur ceinture suicidaire en tuant une dizaine de personnes, dont les catéchistes de la communauté.

(Voir Fides 13/12/2017)

**Le Père Joseph Simoly**, 54 ans, haïtien, a été agressé le 21 décembre dans les environs de son habitation sise dans la rue des Frères sur le territoire de la commune de Pétiion-Ville, par trois individus armés sur une motocyclette. Le prêtre venait d'effectuer un prélèvement dans une banque lorsqu'il a été agressé et atteint par les coups de feu tirés par les malfaiteurs, qui lui ont volé son portefeuille. Secouru et transporté au Haitian Community Hospital (HCH), il y est mort peu après des suites de ses blessures.

(Voir Fides 23/12/2017)

**TABLEAU RÉCAPITULATIF DE L'ANNÉE 2017**

N°	Prénom et Nom	Nationalité	Institut ou Diocèse	Lieu et date de la mort
1.	Père Joaquin Hernandez Sifuentes	Mexicaine	Diocésain	12/01 – Coahuila (Mexique)
2.	Lino	Sud-soudanaise	Catéchiste laïc	22/01 – Lomin (Soudan du Sud)
3.	Helena Agnieszka Kmiec,	Polonaise	Bénévole missionnaire	24/01 – Cochabamba (Bolivie)
4.	George Omondi,	Nigériane	Laïc	18-19/03 – Kisumu (Nigeria)
5.	Père Felipe Carrillo Altamirano	Mexicaine	Diocésain	26/03 – El Nayar (Mexique)
6.	Frère Diego Bedoya	Colombienne	Religieux	10/04 – La Victoria (Venezuela)
7.	Père Lucien Njiva	Malgache	Capucin	23/04 - Ambendrana Antsohihy (Madagascar)
8.	Père Adolphe Ntahondereye	Burundaise	Diocésain	11/05 – Gatumba (Burundi)
9.	Père Luis Lopez Villa	Mexicaine	Diocésain	5/07 – Los Reyes (Mexique)
10.	Père Diomer Eliver Chavarria Pérez	Colombienne	Diocésain	27/07 – Antioquia (Colombie)
11.	Père José Miguel Machorro	Mexicaine	Diocésain	03/08 – Mexico (Mexique)
12.	Domingo Edo	Philippine	Catéchiste laïc	20/08 – Marbel (Philippines)
13.	Père Pedro Gomes Bezerra	Brésilienne	Diocésain	24/08 – Paraibo (Brésil)
14.	Ricardo Luna	Argentine	Laïc	23/08 – Buenos Aires (Argentine)
15.	Père Cyriacus Onunkwo	Nigériane	Diocésain	02/09 – Omuma (Nigeria)
16.	Père Abelardo Antonio Muñoz Sánchez	Colombienne	Diocésain	03/10 – Rionegro (Colombie)
17.	Père Evans Juma Oduor	Kenyane	Diocésain	23/10 – Kisumu (Kenya)
18.	Sœur Ruvadiki Plaxedes Kamundiya	Zimbabwéenne	Religieuse	22/10 – Mutoko (Zimbabwe)
19.	Père Marcellino Paez	Philippine	Diocésain	04/12 – Luçon (Philippines)
20.	Joseph Naga	Nigériane	Catéchiste	11/12 – Pulka (Nigeria)
21.	John Manye	Nigériane	Catéchiste	11/12 – Pulka (Nigeria)
22.	Patrick	Nigériane	Elève catéchiste	11/12 – Pulka (Nigeria)
23.	Père Joseph Simoly	Haitienne	Diocésain	21/12 – Petion Ville (Haïti)

**Etat religieux**

Prêtres	13	(12 diocésains; 1 OFM Cap.)
Religieux	1	(Frère franciscain de la Croix Blanche)
Religieuse	1	
Laïcs	8	

**Pays d'origine**

Afrique Zimbabwe)	10	(5 Nigeria, 1 Soudan du Sud, 1 Madagascar, Burundi, Kenya,
Amérique	10	(4 Mexique, 3 Colombie, 1 Brésil, 1 Argentine, 1 Haïti)
Asie	1	(Philippines)
Europe	1	(Pologne)

**Lieux de la mort**

Afrique Zimbabwe)	10	(5 Nigeria, 1 Soudan du Sud, 1 Kenya, Burundi, Madagascar,
Amérique Haïti)	11	(4 Mexique, 2 Colombie, 1 Bolivie, Brésil, Venezuela, Argentine,
Asie	2	(Philippines)

(Agence Fides 28/12/2017)

## Les Missionnaires tués de 1980 à 2016

**Cité du Vatican (Agence Fides)** – Selon les données en possession de l'Agence Fides, au cours de la décennie **1980-1989**, **115 missionnaires** ont perdu la vie de manière violente. Un tel chiffre pourtant est sans doute insuffisant puisqu'il se réfère seulement aux cas officiels et dont l'Agence a eu connaissance. Le tableau récapitulatif des années **1990-2000** présente un total de **604 missionnaires** tués, toujours selon nos informations. Ce chiffre est sensiblement plus élevé par rapport à la décennie précédente mais il est toutefois nécessaire de prendre en considération les facteurs suivants : le génocide du Rwanda (1994) qui a provoqué au moins 248 victimes parmi le personnel ecclésiastique ; la plus grande rapidité des moyens de communication de masse à diffuser les nouvelles, même provenant des lieux les plus isolés ; le dénombrement qui ne concerne plus seulement les missionnaires *ad gentes* au sens strict, mais tout le personnel ecclésiastique tué de manière violente ou qui a sacrifié sa vie, conscient du risque qu'il courait, sans pourtant abandonner les personnes qui lui était confié.

Au cours des années **2001-2016**, le total des opérateurs pastoraux tués est de **393**.

ANNÉE	TOT	ÉVÊ	PRÊT	DIAC	FRÈR	REL	SÉM	IVC	CAT	LAI	VOL
1990	17		10			7					
1991	19	1	14		1	3					
1992	21		6		2	13					
1993	21	1C+1	13			4	1	1			
1994	26		20		1	4	1				
1994*	248	3	103		47	65		30			
1995	33		18	1	3	9				2	
1996	48	3	19		8	13	1	2	1	1(ct)	
1997	68	1	19		1	7	40				
1998	40	1	13		5	17	4				
1999	32		17			9	4		2		
2000	31		19			7	3	1			1
2001	33		25			5	1	1		1	
2002	25	1	18		1	2	2	1			
2003	29	1	20		1		3			2	2
2004	16		12			1				3	
2005	25	1	18		2	3				1	
2006	24		17		1	3				2	1
2007	21		15	3	1	1	1				
2008	20	1	16		1					2	
2009	37		30			2	2			3	
2010	25	1	17		1	1	2			3	
2011	26		18			4				4	
2012	13		11			1				1	
2013	23		20			1				2	
2014	26		17		1	6	1			1	
2015	22		13			4				5	
2016	28		14			9	1			4	

\* = Données qui se réfèrent seulement au génocide qui s'est produit au Rwanda

ÉVÊ: évêque ; C: cardinal ; PRÊ: prêtres diocésains et religieux ; DIAC: diacre ; FRÈR: religieux non prêtre ; REL: religieux ; SÉM: séminariste ; IVC: membre d'institut de vie consacrée ; CAT: catéchiste ; LAI: laïc ; VOL: volontaire ; CT: catéchumène.

**DE PLUS AMPLES DONNÉES, COMMENTAIRES ET APPROFONDISSEMENT SUR LES OPERATEURS PASTORAUX TUÉS AU COURS DE SES DERNIÈRES ANNÉES SONT DISPONIBLES SUR NOTRE SITE : [www.fides.org](http://www.fides.org)**